

PROBLÈMES D'INTERPRÉTATION DES OBJETS MINIATURES DE DIKILI TASH (NÉOLITHIQUE RÉCENT)

Christina Marangou

Parmi les vestiges des occupations successives, datant du néolithique moyen et récent et du bronze ancien du site fouillé par Jean Deshayes à Dikili Tash en Macédoine Orientale, il existe des objets représentant la vie miniaturisée. L'ensemble de ces objets constitue un microcosme presque complet, qui comprend des habitations avec leurs équipement et leurs habitants: deux maisons, dix-huit meubles, dix fours, cinquante-et-un vases, quatre cuillères, soixante-deux figurines anthropomorphes et quatre-vingt-trois figurines zoomorphes — au total deux cent trente objets. Ils datent dans leur grande majorité du néolithique récent.

Il est certain que nous n'avons pas affaire à un cas exceptionnel: dans différents sites de civilisations appartenant aux mêmes périodes chronologiques et situés dans des régions du bassin méditerranéen et des Balkans les fouilles ont livré du matériel analogue à celui de Dikili Tash. La même problématique s'y pose, qui reste encore ouverte à toutes les tentatives d'interprétation.

Dans leur majorité, les objets miniatures de Dikili Tash sont fragmentaires, tandis que les renseignements concernant leur contexte précis au moment des fouilles font souvent défaut. Ceci dit, il existe cependant certains points fournissant des indices significatifs concernant les fonctions éventuelles de ce matériel. Ces points résultent premièrement des renseignements existant sur sa provenance, et deuxièmement de l'étude du matériel lui-même.

Les associations connues, arrivant au nombre de 80, montrent une tendance au regroupement des figurines humaines d'un côté (sept cas) et des figurines animales de l'autre (cinq cas), les groupes comprenant à chaque fois de 2 à 5 figurines, mais ils sont associés en même temps à d'autres objets. Par ailleurs, nous retrouvons parfois des corrélations entre les objets miniatures: dans deux cas une figurine humaine est associée à une figurine animale, dans deux cas aussi à des meubles miniatures, dans quatre cas à des vases miniatures, dans un seul cas une figurine animale est associée à un vase miniature, mais il n'y a pas

d'association connue de figurine animale avec des meubles. En revanche, nous connaissons deux cas d'association de figurines animales avec des anneaux en argile, mais leur rapport ne peut, pour le moment, qu'être supposé.

En ce qui concerne le contexte des objets miniatures, mis à part la céramique et l'outillage lithique qui sont prépondérants, nous rencontrons de rares cas de vases zoomorphes et anthropomorphes, de cuillères et d'ossements. La fréquence de la parure en revanche paraît remarquable (20 cas), ainsi que celle des balles de fronde (9), des fusaïoles (8), rencontrées surtout en association avec des figurines humaines, et des pointes en os (11). Au moins deux de ces associations qui paraissent significatives coexistent dans les mêmes cas: figurine, balle de fronde, fusaïole, pointe en os, parure.

L'étude du matériel nous amène à nous poser un certain nombre de questions. Et d'abord celle de la fidélité de la représentation, ce qui revient à dire, la ressemblance à des objets ou à des êtres réels, l'existence ou non de prototypes, le degré du rôle de l'imagination et de la symbolique, de là la signification de certains motifs de décor.

Les vestiges de constructions réelles, et les restes d'ustensiles en vraie grandeur nous démontrent que les trois types de fours, les deux types de cuillères (à manche anthropomorphe et à section quadrangulaire ou en demi-lune) et la typologie variée des vases utilisés à Dikili Tash ont bien des imitations fidèles à des dimensions très réduites. Chose difficile à prouver en ce qui concerne le mobilier (tables, sièges, banquettes), dont l'original n'a pas laissé de traces; son polymorphisme suggère cependant une réalité aussi variée: des sièges avec dossier à deux ou à trois montants, ou à bord entourant deux ou trois côtés, à assise de forme circulaire ou quadrangulaire, des tabourets tripodes ou quadrupodes. La fidélité de la représentation est encore plus difficile à démontrer quand il s'agit de figurines. Les animaux figurés ne sont pas généralement identifiables, mais il semble que leurs caractéristiques les rapprochent des moutons, boeufs et, plus rarement, chèvres, dans un cas peut-être d'un chien, interprétations qui sont renforcées par les restes osseux du site. Quant aux figurines humaines, il s'agit surtout de femmes, avec l'exception de 2 figurines masculines et quelques cas asexués, ce qui ne veut certainement pas dire qu'à Dikili Tash nous aurions affaire à une société d'amazones.

Il est par ailleurs difficile de se prononcer sur l'ornementation riche de ces figurines; s'agit-il de tatouage, de vêtements, de décor fantaisiste, d'indices d'un culte, de traces de certains rites de magie ou

d'initiation inconnus, ou de simple caprice du fabricant ou de sa clientèle? Un type humain principal est représenté, une femme à longs cheveux, aux formes prononcées, avec les seins, les fesses et les cuisses fortement mis en évidence, alors que ses jambes aboutissent de façon abstraite à des pointes (Pl. 1). Elles sont richement parées, de ce qui paraît être des colliers autour du cou, des bracelets autour des poignets et des avant-bras, d'une double ligne qui épouse les hanches comme une ceinture (Pl. 2) — ceci étant valable aussi pour une figurine masculine (Pl. 3) — de lignes incisées et de motifs pointés sur les cuisses et le torse. De nombreux points sont percés dans la "ceinture", d'autres sur les reins, symétriquement; ils ont pu servir à accrocher des dispositifs aujourd'hui perdus, ou des ornements, ou à stabiliser les figurines dans leur position "semi-allongée"; il semblerait pourtant que les maquettes de meubles auraient mieux fait l'affaire. Dans deux cas par ailleurs il y a association entre meubles et figurines.

Un point qui mérite l'attention est celui de la miniaturisation des objets miniatures eux-mêmes. Nous avons en effet des exemples de vases, de meubles, de figurines humaines et d'une figurine animale qui paraissent être des imitations, à une échelle encore plus grande — donc en dimensions encore plus petites — de vases ou meubles miniatures ou de figurines qui ont probablement servi comme prototypes intermédiaires à la fabrication de ces objets minuscules qui sont souvent — en particulier en ce qui concerne les vases et les meubles — façonnés avec maladresse. Il y a un contraste frappant entre ces derniers et leurs prototypes de petites dimensions également — d'objets miniatures aussi — dont le modelage et la décoration ont été effectués avec beaucoup de soin et d'attention. Cette différence serait-elle due à des intentions différentes ou à des capacités différentes des personnes qui les ont modelés? On pourrait même dire que les miniatures maladroites paraissent avoir été fabriquées par des enfants et les autres par des grandes personnes. Par ailleurs, les vases miniatures les plus grands ont une certaine contenance, et le fait qu'ils sont souvent associés à des objets de parure pourrait indiquer qu'il s'agirait plutôt d'équipement de cosmétique — ou autre.

Ici il faudrait ajouter un autre point intéressant: dans le contexte des objets de parure il y a souvent aussi des figurines humaines; un vase miniature très soigné a été même trouvé exactement en dessous d'une figurine; mais à qui appartiendraient les vases? plutôt aux adultes, d'autant plus qu'ils sont associés également à des fusaiöles et des pointes ou des aiguilles en os? ou plutôt aux enfants, et ils accompagneraient dans ce cas leurs poupées et autres jouets? Une

explication plausible de ces situations serait selon nous l'hypothèse des utilisations variées des groupes d'objets miniatures. Et en effet, ils sont parfois différenciés.

D'une façon générale, les figurines humaines du type majoritaire, les maquettes de fours et quelques vases miniatures paraissent être particulièrement soignés et décorés de façon très détaillée; leur utilisation dans un but religieux ou rituel pourrait en être la raison. Par contre, les figurines animales donnent plutôt un aspect général de l'animal représenté, peut-être parcequ'il était déjà connu et reconnaissable, peut-être parceque la précision et le détail n'avaient guère d'importance pour les animaux — il y va pourtant tout autrement en ce qui concerne les vases zoomorphes, même miniaturisés — ; toujours est-il que la majorité des figurines zoomorphes, groupées en un type A, semblent figurer le même animal, ou l'idée de l'animal, si l'on veut (Pl. 4), tandis que les figurines du type minoritaire appelé B sont plus différenciées, mais aussi, chose curieuse, de dimensions plus réduites (Pl. 5), contrastant fort avec le type A qui a des dimensions importantes et un poids considérable; si les utilisateurs des figurines animales ont été des enfants, on pourrait plus facilement se l'imaginer pour les B, tandis que les A semblent trop lourdes pour avoir été déplacées, par exemple en jouant, par des petits enfants.

Nous arrivons à un autre point significatif de notre problématique lié à la question de l'utilisation: celle de la préhension.

Du point de vue de la préhension, nos objets peuvent être divisés en plusieurs catégories: ceux qui peuvent être posés, ceux qui semblent avoir été manipulés, ou du moins avoir besoin de prendre appui sur un dispositif pour rester en équilibre lorsqu'on les pose sur un support ou par terre; ceux qui auraient pu être suspendus par une perforation, mais qui peuvent en même temps être posés.

Dans la première catégorie nous avons les grandes figurines animales du type A, mais aussi les plus petites du type B, qui peuvent également être manipulées plus ou moins facilement; les modèles de fours, à face inférieure non décorée, la plupart des vases y appartiennent aussi; ces derniers présentent pourtant le même degré d'attention pour le rendu de toutes leurs faces; ils auraient pu être souvent déplacés d'un endroit à l'autre, ce qui paraît normal, s'agissant de récipients fonctionnels ou supposés comme tels. Le mobilier aussi est par définition destiné à être "posé", le déplacement n'étant cependant pas exclu.

La situation change en ce qui concerne les figurines humaines: elles ne peuvent pas rester debout sur leurs pieds inexistants (il s'agit du type majoritaire), mais sembleraient être confortablement assises, penchées vers l'arrière. Cependant cette position paraît peu naturelle, si l'on n'imagine pas un support quelconque qui puisse les stabiliser — et pourquoi pas un siège en miniature? malheureusement, comme il a été déjà signalé, nous n'avons que deux cas de coexistence en association de meubles et de figurines humaines. Or, il est vrai que les figurines humaines offrent toutes leurs faces au regard, elles auraient donc pu être prises dans la main ou enfouies dans une ceinture.

Les objets qui auraient pu être suspendus comprennent: un petit animal, avec des pattes aplaties en dessous, et dont les yeux sont perforés horizontalement, et plusieurs vases perforés aux anses ou sous le bord, dont par ailleurs les originaux provenant de la céramique de Dikili Tash portent des perforations similaires. Il est possible qu'ils ont porté à l'origine des couvercles.

En fait nous allons de plus en plus, d'un côté vers une homogénéité des miniatures — il s'agit de l'idée de l'imitation en modèle réduit d'objets réels plus ou moins fidèlement, ainsi que d'un contexte des différents objets miniatures qui présente fréquemment des analogies (parure, pointes, fusaïoles, balles de fronde) — et de l'autre côté, une différenciation à l'intérieur même de certains groupes d'objets miniatures, tels que les vases ou les figurines animales. Il est probable qu'une catégorie de vases, par exemple ceux qui sont manifestement plus précieux et paraissent effectivement utilitaires, aient un certain rapport avec les figurines, celles-ci avec les fusaïoles et les meubles; il est aussi possible qu'une autre catégorie de vases, les "imitations au second degré" soient en rapport avec de meubles (nous ne distinguons pas pour le moment de catégories différentes de meubles par manque de données).

Il y aurait donc eu des fonctions différenciées parmi les miniatures: ici il se pose déjà le problème de leur appartenance; prenons l'exemple des figurines humaines — auraient-elles appartenu à des adultes (père ou mère), ou à des enfants? s'agit-il de jouets utilisés par des enfants à côté de leur mère ou père occupés à leurs ouvrages (à cause des fusaïoles et des points en os ou les éclats de silex)? Les vases miniatures incisés auraient-ils appartenu aux parents? Est-ce que les objets miniatures servaient au culte ou à l'initiation des enfants, par exemple pour des rites de passage, ou, ayant servi dans le passé aux adultes en des occasions semblables ont été gardés par la suite? S'agit-il d'objets à fonctions multiples suivant la situation?

L'hypothèse d'une différenciation de l'utilisation et d'interprétations variées nous paraît plus plausible. Cependant, pour le moment, on ne peut que discerner la complexité du problème, et espérer qu'un jour nous aurons la preuve si, et dans quels cas, il s'agit de maisons de poupées, de trésorerie rituelle, d'imagerie de la divinité et de ses paraphernales, ou, tout simplement, de plaisanterie imaginative et inoffensive.

Nous remercions vivement le Professeur Monsieur René Treuil d'avoir lu le manuscrit, ainsi que l'Ecole Française d'Athènes d'avoir fourni des diapositives.

Summary

Miniature objects from Dikili Tash in East Macedonia (Greece) date mostly from the recent neolithic and comprise models of houses, furniture, ovens, vases, spoons, as well as anthropomorphic and zoomorphic figurines.

Interpretation problems of these objects still remain open. Nevertheless, there do exist some indications concerning their function; these are either given by evidence about their origin, associations or context, or result from the study of the material; in the latter case they concern style, method of prehension, fidelity of the representation and decoration.

The above mentioned points having been considered, it seems a unique way of interpretation should be avoided. We are, in fact, rather turning towards a solution consisting of multiple hypotheses showing different functions of various groups of miniature objects. There would be, therefore, no incompatibility with parallel uses for playing, for symbolic representation or, even, imagery of divinity, or for accomplishing magic or initiation rites. At the same time the manufacturers', owners', or, at least, users' identity would also vary.

Résumé

Les objets miniatures provenant de Dikili Tash en Macédoine orientale (Grèce) et datant dans leur majorité du néolithique récent comprennent des maquettes de maisons, de meubles, de fours, de vases, de cuillères, ainsi que des figurines anthropomorphes et zoomorphes.

Les problèmes d'interprétation de ces objets restent toujours ouverts. Cependant, certains indices relatifs à leur fonction sont fournis par les renseignements existant sur leur provenance.

associations ou contexte d'un côté, et résultent de l'autre côté de l'étude du matériel, concernant dans ce dernier cas le style, la méthode de préhension, la fidélité de la représentation et le décor.

Après considération des points sus-mentionnés il paraît que la voie unique d'interprétation est à éviter. En fait, nous nous orientons plutôt vers une multiplicité d'hypothèses, qui nous laissent entrevoir une différenciation de la fonction parmi des catégories des objets miniatures. Une utilisation parallèle à des fins de jeu, ou servant à une représentation symbolique, voire d'imagerie de divinités, à l'accomplissement de rites de magie ou d'initiation ne paraît pas incompatible. En même temps, l'identité des fabricants, des personnes à qui ces objets appartenaient ou, du moins, de leurs utilisateurs aurait été aussi variée.

Bibliographie

DAUX, Georges

1962 — Dikili Tash, *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 86, pp. 912-933.

DESHAYES, Jean

1970a — Les fouilles de Dikili Tash et l'archéologie yougoslave, *Zbornik Narodnog Muzeja u Beogradu*, 6, pp. 21-41.

1970b — Dikili Tash, *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 94 (1970-II), pp. 799-808.

1972 — Dikili Tash and the origins of the Troadic culture, *Archaeology*, 25, 3, pp. 198-205.

1973 — La séquence des cultures à Dikili Tash, *Actes du VIIIe Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (Belgrade)*, II, pp. 492-496.

1974 — Fours néolithiques de Dikili Tash, *Mélanges helléniques offerts à Georges Daux*, pp. 67-91.

DESHAYES, Jean, THEOCHARIS, Dimitrios et ROMIOPOULOU, Ekaterini

1961 — Anaskafai Dikili Tash, *Praktika tis Archeologikis Eterias* pp. 81-89.

SEFERIADES, Michel

1981 — Dikili Tash, un grand site protohistorique de Grèce, *Archéologia* 153, pp. 48-60.

1983 — Dikili Tash: Introduction à la Préhistoire de la Macédoine Orientale, *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 107, pp. 3 ss.

TREUIL, René

1983 — *Le Néolithique et le Bronze Ancien Egéens*, pp. 96-97.